

Dossier de presse au, 17 juin 2013

HUIS CLOS

de Jean-Paul SARTRE

mise en scène

Agathe ALEXIS et Alain Alexis BARSACQ

Créé au Théâtre de l'Atalante en avril 2013

REPRISE

LE LUCERNAIRE

Du mercredi 3 juillet au mercredi 31 août à 18h30

Relâches les dimanches et lundis

Le Lucernaire – Théâtre Noir
53 rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris
M° Vavin et Notre-Dame-des-Champs

Location : 01 45 44 57 34

Tarifs : Plein tarif : 25 €
Seniors (+ de 65 ans) : 20 €
Tarif réduit (-de 26 ans/chômeurs) : 15 €
Enfant jusqu'à 12 ans: 10 €

Durée 1h20

On s'en occupe bureau de communication médias

Corine Péron · On s'en occupe

tel 06 77 98 83 77 · mail corine.peron@on-s-en-occupe.com · site www.on-s-en-occupe.com

SOMMAIRE

Distribution	p. 2
Texte dit par Jean-Paul Sartre	p. 3
La scénographie et la mise en scène	p. 5
Biographies	p. 6

HUIS CLOS

de Jean-Paul SARTRE

Mise en scène

Agathe ALEXIS

Alain Alexis BARSACQ

Scénographie et costumes

Robin CHEMIN

Réalisations sonores

Jaime AZULAY

Lumière

Stéphane DESCHAMPS

Assistanat à la mise en scène

Gregory FERNANDÈS

avec

Le garçon

Jaime AZULAY / Grégory FERNANDES

Garçin

Bruno BOULZAGUET

Inès

Agathe ALEXIS

Estelle

Valérie Dablemont

Production Compagnie Agathe Alexis

Coréalisation Le Lucernaire

La Compagnie Agathe Alexis est conventionnée par le ministère de la Culture, DRAC Ile de France

TEXTE SUR HUIS CLOS DIT PAR JEAN-PAUL SARTRE

En préambule à l'enregistrement phonographique de la pièce en 1965.

Quand on écrit une pièce, il y a toujours des causes occasionnelles et des soucis profonds. La cause occasionnelle c'est que, au moment où j'ai écrit Huis clos, vers 1943 et début 44, j'avais trois amis et je voulais qu'ils jouent une pièce, une pièce de moi, sans avantager aucun d'eux. C'est à dire, je voulais qu'ils restent ensemble tout le temps sur la scène. Parce que je me disais, s'il y en a un qui s'en va, il pensera que les autres ont un meilleur rôle au moment où il s'en va. Je voulais donc les garder ensemble. Et je me suis dit, comment peut-on mettre ensemble trois personnes sans jamais faire sortir l'une d'elles et les garder sur la scène jusqu'au bout comme pour l'éternité.

C'est là que m'est venue l'idée de les mettre en enfer et de les faire chacun le bourreau des deux autres. Telle est la cause occasionnelle. Par la suite d'ailleurs, je dois dire, ces trois amis n'ont pas joué la pièce et, comme vous le savez, c'est Vitold, Tania Balachova et Gaby Sylvia qui l'ont jouée.

Mais il y avait à ce moment-là des soucis plus généraux et j'ai voulu exprimer autre chose dans la pièce que simplement ce que l'occasion me donnait. J'ai voulu dire : l'enfer, c'est les autres. Mais « l'enfer, c'est les autres » a toujours été mal compris. On a cru que je voulais dire par là que nos rapports avec les autres étaient toujours empoisonnés, que c'étaient toujours des rapports infernaux. Or, c'est autre chose que je veux dire. Je veux dire que si les rapports avec autrui sont tordus, viciés, alors l'autre ne peut-être que l'enfer. Pourquoi ? Parce que les autres sont au fond ce qu'il y a de plus important en nous-mêmes pour notre propre connaissance de nous-mêmes. Quand nous pensons sur nous, quand nous essayons de nous connaître, au fond nous usons des connaissances que les autres ont déjà sur nous. Nous nous jugeons avec les moyens que les autres ont, nous ont donné de nous juger. Quoique je dise sur moi, toujours le jugement d'autrui entre dedans. Ce qui veut dire que, si mes rapports sont mauvais, je me mets dans la totale dépendance d'autrui. Et alors en effet je suis en enfer. Et il existe une quantité de gens dans le monde qui sont en enfer parce qu'ils dépendent trop du jugement d'autrui. Mais cela ne veut nullement dire qu'on ne puisse avoir d'autres rapports avec les autres. Ça marque simplement l'importance capitale de tous les autres pour chacun de nous.

Deuxième chose que je voudrais dire, c'est que ces gens ne sont pas semblables à nous. Les trois personnages que vous entendrez dans Huis clos ne nous ressemblent pas en ceci que nous sommes vivants et qu'ils sont morts. Bien entendu, ici « morts » symbolise quelque chose. Ce que j'ai voulu indiquer, c'est précisément que beaucoup de gens sont encroûtés dans une série d'habitudes, de coutumes, qu'ils ont sur eux des jugements dont ils souffrent mais qu'ils ne cherchent même pas à changer. Et que ces gens-là sont comme morts. En ce sens qu'ils ne peuvent briser le cadre de leurs soucis, de leurs préoccupations et de leurs coutumes ; et qu'ils restent ainsi victimes souvent des jugements qu'on a portés sur eux. À partir de là, il est bien évident qu'ils sont lâches ou méchants par exemple.

S'ils ont commencé à être lâches, rien ne vient changer le fait qu'ils étaient lâches. C'est pour cela qu'ils sont morts, c'est pour cela, c'est une manière de dire que c'est une mort vivante que d'être entouré par le souci perpétuel de jugements et d'actions que l'on ne veut pas changer. De sorte que, en vérité, comme nous sommes vivants, j'ai voulu montrer par l'absurde, l'importance chez nous de la liberté, c'est à dire l'importance de changer les actes par d'autres actes. Quel que soit le cercle d'enfer dans lequel nous vivons, je pense que nous sommes libres de le briser. Et si les gens ne le brisent pas, c'est encore librement qu'ils y restent, de sorte qu'ils se mettent librement en enfer.

Vous voyez donc que, rapports avec les autres, encroûtement et liberté, liberté comme l'autre face à peine suggérée, ce sont les trois thèmes de la pièce. Je voudrais qu'on se le rappelle quand vous entendrez dire : «l'enfer c'est les autres».

LA SCÉNOGRAPHIE ET LA MISE EN SCÈNE

Toujours, lorsque j'aborde la nécessité et le désir de faire « parler un texte », ma première impulsion est de réfléchir sur l'espace, le "lieu" de l'échange verbal, émotionnel et physique, où l'acte théâtral va se produire. A plus forte raison sur un texte comme *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, où l'Enfer attendu n'est pas du tout celui qu'on croit – la punition physique – la douleur pour des forfaitures – mais l'implacable et obsédante présence de l'Autre, des Autres . Pas seulement ce regard inquisiteur porteur de jugement, mais "le visage d'Autrui", le visage nu et exposé, cet état de dénuement de mon alter ego – mon autre moi-même. L'impossible solitude des protagonistes de *Huis clos* conduit à la violence jusqu'au désir de meurtre – impossible parce que leur finitude a déjà eu lieu.

Cette réflexion nous a amené à opter pour un espace débarrassé de toute contingence, loin de la présentation d'une banale chambre d'hôtel. L'espace acquiert un dépouillement où toute contingence est vaine. Seuls demeurent les objets du "rituel" : fauteuils, coupe-papier, bronze de Barbedienne : cet Icare, interrompu en plein vol, attendant le regard définitif de Garcin, qui comprend enfin le sens de cet Enfer et de cette promiscuité.

La notion de transcendance sourd à travers cette condamnation de soi, face à cet autre mal aimé, trop proche de la haine, auquel fait écho cette injonction (que je cite, après Levinas et Dostoïevski) : « Je suis en réalité responsable de l'Autre, même quand il fait des crimes, même quand d'autres hommes font des crimes ».

La pièce se développe en plusieurs segments, qui sont en quelque sorte des tentatives de sortir de cet huis clos, jusqu'à l'ouverture de la porte et d'une possible libération qu'ils refusent tous les trois. Ainsi se trouve matérialisé le dernier cercle de l'Enfer, dont nul ne s'évade.

Huis clos est un thème philosophique dont la beauté d'écriture et la force dramaturgique de l'action sont sans égal et exige qu'on s'y attache avec toute la richesse de la réflexion, mais aussi peut-être avec l'art dépouillé de l'espace tragique.

Agathe Alexis

BIOGRAPHIES

Agathe ALEXIS – Metteur en scène et rôle d'Inès

Actrice et metteur en scène, Agathe Alexis est l'un des quatre metteurs en scène du collectif de direction de l'Atalante, avec Alain Alexis Barsacq, Christian Schiaretti et Robert Cantarella. Ensuite de elle codirige avec A.A.Barsacq la Comédie de Béthune, C.D.N. du Nord – Pas-de-Calais. À son retour de Béthune, elle fonde la Compagnie Agathe Alexis qu'elle implante à Paris.

Elle travaille comme actrice sous la direction de Alain Alexis Barsacq, de Bruno Bayen, d'Armand Gatti, de Jean Lacornerie, de Jacques Lassalle, de Jacques Rosner, de Christian Schiaretti, de Bernard Sobel, de Jean-Pierre Vincent, de René Loyon, de Philippe Adrien, d'elle-même.

Parmi ses mises en scène, on peut citer Le Prix Martin d'Eugène Labiche, Préjugés et passions d'après Diderot, La Révolte de A. Villiers de l'Isle-Adam, Le Venin du théâtre de Rodolf Sirera, Avant la retraite de Thomas Bernhard, Deux Labiche dans une armoire d'Eugène Labiche, Renée d'Emile Zola, Le Belvédère d' Ödön von Horvath, La Tonnelle d'Hermann Ungar, Le Retable des damnées de Francisco Nieva, Clavigo de Goethe, La Chasse aux rats de Peter Turrini, Les Sincères de Marivaux, Mein Kampf (farce) de George Tabori, Loth et son Dieu d'Howard Barker, Le Pain dur de Paul Claudel, L'Épreuve de Marivaux, La Nuit de l'ours d'Ignacio Del Moral, La Ballade de Mrs Blondie et de son chien Billy dans New York la nuit d'elle-même

Alain Alexis BARSACQ – Co-metteur en scène

Scénographe, directeur de théâtre et metteur en scène Alain Alexis Barsacq est l'un des quatre metteurs en scène du collectif de direction de l'Atalante. Puis il codirige avec Agathe Alexis la Comédie de Béthune, Centre Dramatique National du Nord – Pas-de-Calais. Pendant toute cette période il continue de diriger l'Atalante et après son départ de Béthune il revient naturellement à l'Atalante.

Après son diplôme d'architecte de l'ESA, il travaille comme scénographe pour différents metteurs en scène comme Simone Turck, Georges Goubert, André Barsacq, Georges Wilson, Agathe Alexis, lui-même. Parmi ses mises en scène, on peut citer La Force des faibles d'Anna Seghers - Histoire d'une nuit de Sean O'Casey - Le Prix Martin d'Eugène Labiche - Roulette d'escrocs d'Harald Mueller - Douce nuit d'Harald Mueller - La Révolte d'Auguste Villiers de l'Isle Adam Le Tableau de Victor Slavkine - Luna park de Claude Delarue - Conviction intime et Projection privée de Rémi De Vos - Résidence tous risques de Viktor Slavkine – Les Emigrés de Slawomir Mrozek – Le Pain dur de Paul Claudel – Play Strindberg de Friedrich Dürrenmatt

Valérie DABLEMONT – rôle d'Estelle

Au Cinéma et à la télévision, Valérie Dablemont a travaillé avec Franck APPRÉDÉRIS, Philomène ESPOSITO, Alain SCHWARSTEIN, Christian VINCENT....

Au théâtre, nous avons inventé des mondes avec Vincent Goethals (CATALINA IN FINE / F. MELQUIOT, LE VENTRE DE LA BALEINE / S.COTTON, LA SEMEUSE / F.MELQUIOT), Agathe ALEXIS (L'AMI DES NEGRES / G.TABORI, HUIS-CLOS / JP SARTRE, LA CHASSE AUX RATS / P.TURINI), Ghislaine DRAHY (LA PLACE ROYALE / CORNEILLE), Daniel MESGUICH (ANN BOLEYN / C. NICOIDSKY), Valérie Fievet (LE JEU DE L' AMOUR ET DU HASARD / MARIVAUX, MAMIE OUATE / JP JOUANNEAU), Alain BARSACQ (VICTOR OU LES ENFANTS AU POUVOIR / VITRAC)

Spectacles chantés vocalisés sous la direction de Brigitte TOULON, Denis CACHEUX....

Bruno BOULZAGUET – rôle de Garçin

Acteur et metteur en scène, Bruno Boulzaguet a notamment joué au théâtre L'Épreuve & Les Acteurs de bonne foi de Marivaux, mise en scène d'Agathe Alexis et Robert Bouvier au Théâtre Sokolo à Moscou ; Norma Jean, mise en scène de John Arnold avec la compagnie Théodoros Group au Théâtre des Quartiers d'Ivry ; Le visage des poings de Jocelyn Lagarrigue, au Théâtre de l'Atalante ou encore La ronde du carré de D. Dimitriadis, mise en scène G. Corsetti au Théâtre National de l'Odéon. On retiendra également sa participation à Epître aux jeunes acteurs de Olivier Py mise en scène par Olivier Py au Théâtre National de l'Odéon ; La bonne ame de Setchouan de Bertolt Brecht toujours, mise en scène de Lisa Wurmser au Théâtre de la Tempête. Mais également Foi, amour et espérance d'Odon von Horvath, mis en scène par Cécile Garcia-Fogel pour le Théâtre national de La Colline, L'apprentissage de Jean-Luc Lagarce, une autre mise en scène de Cécile Garcia- Fogel au CDN Sartrouville ;

Enfin plus récemment il a joué dans Arrêt de bus d'Aziz Chouaki, monté par Laurent Vacher sur la Scène Nationale de Forbach ; La Chauve-souris de Johann Strauss, mise en scène Coline Serreau à l'Opéra de Paris ; La Nuit des rois de William Shakespeare, mise en scène Christophe Rauck sur la Scène Nationale d'Evreux et La maison d'os de Roland Dubillard, mise en scène Eric Vigner pour le Festival d'automne à Paris.

Jaime AZULAY – réalisation sonore et rôle du garçon (du 03 au 30 juillet et du 27 au 31 août)

Comme acteur ou danseur, il a joué le rôle de l'invité dans le poème dramatique d'Alexandre Pouchkine, L'Invité de pierre, mise en scène Agathe Alexis, de Jakob, le témoin oculaire, dans Mein Kampf (farce) de George Tabori, mise en scène d'Agathe Alexis, du danseur-serviteur dans La Femme dans l'Ombre de Susana Lastreto, mise en scène Agathe Alexis, L'Arbitre dans Play Strindberg de Friedrich Dürrenmatt, mise en scène Alain Alexis Barsacq, Le notaire dans Les Acteurs de bonne foi de Marivaux, mise en scène Robert Bouvier, Billy le chien dans La Ballade de Mrs Blondie et de son chien Billy dans New York la nuit, texte et mise en scène Agathe Alexis.

Créateur de bandes sonores pour le théâtre, ingénieur du son pour le cinéma et la télévision, il a travaillé comme technicien polyvalent à l'IRCAM, puis au studio de postproduction film et vidéo de l'ECPA. Il a participé à de nombreuses créations, réalisant des montages, des collages musicaux, des re-mixages ou de petites compositions mêlant ambiances sonores, musiques classiques et contemporaines, électroniques ou organiques. Il a collaboré comme créateur sonore au théâtre avec Agathe Alexis, Alain Alexis Barsacq, Max Denès, Jean-Pierre Rossfelder, Laurent Hattat et d'autres. Il a créé un festival de musique electro-acoustique, "Trois, 6, Neuf".

Grégory FERNANDÈS - Rôle du garçon du 02 au 24 août

Après une formation au Conservatoire National d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand, Grégory Fernandes joue dans *La Cerisaie* et *Les Trois soeurs* de Tchekhov, *La Dispute* de Marivaux, *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford, *Angels in America* de Tony Kushner, *En attendant Godot* de Samuel Beckett... Il a notamment travaillé sous la direction de Jean-Luc Guitton dans *Le Tribunal* de Vladimir Voïnovitch, Isabelle Krauss dans *Avant/Après* de Roland Schimmelpfennig, Rachel Dufour dans *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, Agathe Alexis dans *Le Pain dur* de Paul Claudel et *La Nuit de l'ours* d'Ignacio del Moral. Depuis 2007, il est l'assistant à la mise en scène d'Agathe Alexis. Ils travaillent ensemble aux créations de *Dans l'ombre* de Susana Lastreto, *Loth et son dieu* de Howard Barker, *Le Pain dur* de Paul Claudel et *La Nuit de l'ours* d'Ignacio del Moral en mars 2011.

Il participe également, comme collaborateur artistique, à la création du *Visage des poings* avec le Théodoros Group en juin 2011 ainsi qu'à la création de *Norma Jean* d'après *Blonde* de Joyce Carol Oates mise en scène de John Arnold en janvier 2012 au Théâtre des Quartiers d'Ivry.